



HAL
open science

Master Géo-environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géo-environnement. 2009, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02040388

HAL Id: hceres-02040388

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040388>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADEMIE : CRETEIL

Etablissement : Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Demande n° S3100017727

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Géo-environnement

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

- Points forts :
 - Le dossier présente une équipe qui semble bien impliquée, diversifiée et compétente.
 - Cette formation s'intègre bien dans l'offre du PRES Paris-Est, mais certains masters du PRES Paris-Est peuvent apparaître comme recouvrant les compétences de celui-ci.
 - Les objectifs de la mention avec des finalités professionnelles et « recherche » apparaissent clairement.
 - Le contenu est équilibré avec environ 260 heures par semestre.
 - L'attractivité vis-à-vis de l'extérieur semble bonne malgré la jeunesse du diplôme avec 45 % des étudiants de M1, et 60 % des étudiants de M2 qui proviennent d'autres universités.
- Points faibles :
 - La création de deux spécialités avec autant de tronc commun ne permet pas de bien distinguer leurs différences. Les spécialités apparaissent davantage comme des parcours.
 - Le nombre d'étudiants réussissant en M2 est le même que ceux réussissant en M1. La pertinence d'une augmentation du flux en M2 en maintenant ces deux spécialités ne semble pas justifiée.
 - Le faible recrutement interne de 18 à 55 % de L3 vers M1 est un point d'interrogation sur la stabilisation des étudiants de l'université de Marne-la-Vallée.
 - Le taux d'abandon est élevé ; il est anormal d'avoir des abandons répétés chaque année à un taux aussi élevé dans un master. Il pose la question du suivi des étudiants dans l'année.
 - Le nombre d'étudiants doublants en M1 et en M2 est également important. Est-ce que la sélection a été bien menée ?
 - L'adossement à la recherche est relativement modeste. Il mérite un meilleur développement (les liens avec les Ecoles doctorales ne sont pas décrits, le nombre de PEDR n'est pas indiqué ainsi que le nombre d'HDR).
 - Le dossier ne fait jamais part des relations avec la formation continue.

Avis par spécialité

Géomatériaux et environnement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité est focalisée sur l'évaluation, l'analyse et le traitement des pollutions environnementales ainsi que sur l'expertise des géomatériaux à vocation industrielle ou de génie civil dont l'impact sur l'environnement doit être analysé et maîtrisé.



- Points forts :
 - La clarté des objectifs de la formation.
 - La bonne équipe pédagogique.
 - L'organisation et la progressivité des savoirs, la multidisciplinarité des contenus et le choix intéressant d'options.
- Points faibles :
 - Les taux d'échec et d'abandon sont très élevés.
 - La parcellisation des UE est trop importante.
- Recommandations :
 - Il conviendrait d'analyser les taux d'échec et d'abandon et de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour y remédier. Il serait également nécessaire de réfléchir à des regroupements thématiques au sein des UE et de renforcer le contenu pédagogique de géologie de surface, notamment sur le segment M1.
 - Il faudrait développer la formation continue.

Géorisques

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

L'objectif de la spécialité est de donner une compétence étendue et pluridisciplinaire dans le domaine des « risques naturels » et de l'application de la télédétection spatiale et des SIG à l'étude, le suivi et la gestion de l'environnement et des géorisques.

Compte tenu du dossier présenté, on peut s'interroger sur la viabilité de cette spécialité.

- Point fort :
 - L'organisation et la progressivité des savoirs, les contenus multidisciplinaires.
- Points faibles :
 - L'offre de formation très classique, souffre d'une diminution significative des effectifs liée en partie à la concurrence d'autres masters de ce type.
 - La différenciation sur des UE de SIG et de télédétection n'est pas suffisante pour que cette spécialité soit vraiment identifiée par rapport à la spécialité « Géomatériaux et environnement ».
 - La diminution des effectifs en M2 est importante et préoccupante d'autant que le dossier ne donne pas d'information sur le nombre de candidatures déposées.
 - Les liens avec les instituts ou bureaux d'études et entreprises ne sont pas clairement indiqués dans le dossier.
- Recommandation :
 - Il conviendrait que l'équipe pédagogique réfléchisse à l'établissement de partenariats avec d'autres établissements et à élargir de spectre de domaines abordés de façon à accroître l'attractivité de cette formation.



Commentaires et recommandations

- L'équipe pédagogique de cette offre de formation, devrait s'interroger sur la pertinence du maintien de deux spécialités compte tenu notamment des faiblesses de la spécialité « géorisques ». L'adossement à des équipes de recherche reste modeste, (une seule équipe d'accueil porteuse à l'UMLV et *pro parte* le laboratoire Centre de Géosciences de Mines Paris Tech). Aussi peut-on s'interroger sur les capacités d'encadrement des étudiants. L'ouverture internationale est également à développer.
- Globalement, le dossier fournit peu d'informations détaillées sur le pilotage par l'équipe pédagogique de cette mention et sur l'insertion professionnelle des étudiants. Il conviendrait de remédier à ces faiblesses.
- Le partenariat (co-habilitation ?) avec Les Mines Paris Tech doit être explicité : quel est son intérêt, quelle différence entre ce partenariat et celui, par exemple, avec le CEMAGREF.
- La mise en commun d'un certain pourcentage d'UE doit être poursuivie, notamment avec les trois masters « SAGE », « MAPE » et « PQE », et peut-être au delà de simples mises en commun d'UE car ces spécialités apparaissent plus comme des parcours que des spécialités. L'association à une autre mention du PRES en faisant apparaître une spécialité « Géo-environnement » à l'Université de Marne-la-Vallée serait plus pertinente et lisible.
- Les données relatives aux abandons doivent être analysées.
- Le devenir des étudiants doit être représenté dans un tableau synthétique. L'évaluation du coût global heure TD par étudiant doit être réalisée en M1 et en M2.
- Le lien avec le Doctorat n'apparaît pas et celui avec la Licence est très rapidement décrit : le positionnement dans le LMD de l'établissement et celui futur du PRES Paris-Est devraient apparaître sous forme d'un organigramme explicite.
- Les relations avec la formation continue devraient être développées. Les VAE doivent faire partie également du dispositif de formation permettant un lien avec des partenaires extérieurs, très recommandé sur ces types de spécialités.
- Les tableaux sur le devenir des étudiants au cours du M1 et du M2 devraient être exprimés en nombre et non, en pourcentage compte-tenu des petits effectifs, avec notamment le nombre de dossiers de candidature reçus, le nombre d'inscrits administratifs, le nombre d'étudiants ayant réussi...